

Quand cela ne tient qu'à un cheveu...

Avec un programme ambitieux de conquête spatiale, la Chine se projette dans l'avenir mais face au vent de révolte venu du monde arabe, l'avenir de ses dirigeants pourrait ne tenir qu'à un fil dont personne ne connaît la résistance

Avec Jean Marie

Le proverbe du jour signifie littéralement qu'un « jun » (mesure équivalente à 15 000 kilogrammes) est accroché à un fil aussi fin qu'un cheveu. Sans que rien ne dise si le fil rompra.

L'Académie de Technologie spatiale de Chine a récemment émis un communiqué de presse selon lequel, dès novembre 2011, un engin dénommé Yinghuo-1 serait lancé en direction de la planète Mars. Rien de l'empêchera de faire un petit tour par Washington DC, après escale au Portugal, nouvelle colonie de l'Empire du Milieu depuis qu'il a racheté la dette de cet État-membre de l'Union européenne, à la fin du mois de décembre 2010.

Des conquistadors portugais à la conquête chinoise

Rappelons tout de même - bien que l'enseignement de l'histoire soit progressivement supprimé de la formation des futurs scientifiques français, appelés selon toute vraisemblance à travailler de plus en plus avec la Chine, que ce soit dans les domaines des nanotechnologies, de l'Internet des objets, des modifications génétiques ou de la recherche spatiale - que le Portugal fut, au XV-XVI^e siècles de notre ère, l'une des plus grandes puissances du monde, grâce à la fièvre exploratrice amorcée par Henri le Navigateur, gouverneur de l'Ordre du Christ (1394-1460) et le roi Jean II, le « Prince parfait » (1455-1495).

Vous ne voyez pas le lien entre ces deux époques de conquête, entre les *scaravelas* et Yinghuo-1 (le premier d'une longue série, à parier) ? Comme vous avez de la chance ! Bienheureux est le lecteur du Journal officiel du Sénat, dont [le passage suivant](#) ne néglige en rien la dimension spatiale de la trajectoire à donner aux futurs employés de « l'Empire français » : « Cette importance de la culture commune - dont la formation du citoyen est partie intégrante - vise à permettre **une plus grande fluidité des parcours, autoriser la réversibilité des choix d'orientation et des corrections de trajectoire.** »

Vers la révolution ?

Pendant que Yinghuo-1 est assemblé avec des matériaux de haute technologie spatiale, le gouvernement chinois doit s'occuper des répercussions désagréables des mouvements démocratiques qui ont déstabilisé le Moyen et Proche-Orient ces dernières semaines.

En se référant au quotidien taïwanais *The China Post* daté du 1^{er} mars 2011, le lecteur avait la surprise d'apprendre que la **Révolution de Jasmin tentait d'atteindre l' « autre rive »**. L'appel a été lancé anonymement par l'intermédiaire d'un site web basé en Virginie du Nord, aux Etats-Unis. La CIA, encore ? [Ce site Internet](#), créé par un ingénieur d'origine chinoise, Watson Meng, a beau être interdit d'accès en Chine continentale, les internautes savent y faire et l'appel à la « Révolution de Jasmin » a été entendu.

Trois dimanches consécutifs, depuis le 20 février, à Pékin et à Shanghai notamment, des personnes se retrouvent dans des lieux publics centraux pour protester contre la détérioration de leurs conditions de vie. Cependant, les vrais dissidents n'ont pas encore rallié le mouvement, qui est avant tout de nature populaire et impulsive, et ne menace pas réellement le pouvoir, bien rodé en matière de contrôle des mouvements démocratiques et maîtrise de la communication depuis 1989, au moins.

Ceci pourrait-il augurer d'un mouvement plus large ? Qui sait. Le 1^{er} mars, le Bureau National des Statistiques annonçait que la population chinoise avait atteint en 2010 le nombre de 1,3410 milliards de personnes, ce qui représente une augmentation de 6,3 millions de personnes par rapport à 2009.

15 000 kg qui ne tiennent qu'à un cheveu... Le héros du film *La Haine*, cité dans le chapô de cet article, a tout de même la sagesse de préciser : « **Mais l'important c'est pas la chute, c'est l'atterrissage** ».